Vol. XXXI | Saint-Boniface, Manitoba, 17 Septembre 1902. | No. 44

ABONNEMENT
Canada et Etats-Unis....$1.00 par année
Europe (envoyé le port)...... 2.50

TARIF DES ANNONCES
1ère insertion, par ligne.............12 cents
Chaque insertion subséquente....... 8 "

N. B.—Les annonces de naissances, mariages et sépultures seront insérées au taux de 25 cents chacune.

AVIS Les annonces pour la France et l'étranger (sauf le Canada) sont reçues exclusivement à la PUBLICITE FRANCAISE ET INTERNATIONALE 42, rue de Cardinal-Lemoine, à Paris, qui a seule le monopole et la responsabilité de ce service.

LE MANITOBA

JOURNAL HEBDOMADAIRE.

JOSEPH BERNIER, Avocat, Directeur.

LE MANITOBA EST PUBLIÉ ET IMPRIMÉ TOUS LES MERCREDIS PAR **ANT. GAUVIN, Imprimeur.**

Toutes communications concernant le journal ou l'imprimerie, le paiement des abonnements ou pour impressions, devront être adressées :
LE MANITOBA,
SAINT-BONIFACE, MANITOBA
CANADA.



BAZAR

Les Dames Patronesses de l'Hôpital sont à organiser un bazar qui aura lieu du 27 septembre au 4 octobre. Ce sera à l'Auditorium, Winnipeg. Les dames patronesses, sous la présidence de Madame J. E. Cyr, travaillent avec beaucoup de zèle au succès de cette entreprise ; l'organisation se fait rapidement. Il y aura, comme par le passé des salles à dîner, tables de rafraîchissements, de râfle, musique.

Il y a tout lieu d'espérer que ce bazar aura de substantiels résultats. Nous invitons cordialement Saint-Boniface et les paroisses françaises à verser généreusement leur denier. Notre hôpital est une institution qui exerce son œuvre bienfaisante sur un rayon très étendu.

Les offrandes que l'on aura à faire, soit en argent soit en effets, pourront être remises chez Madame Jean, de Saint-Boniface.

Le Pain-Killer devrait se trouver dans toutes les demeures ; c'est le meilleur remède universel qui soit fait. Il est employé comme liniment pour meurtrissures et enflures. Pris à l'intérieur pour crampes, et diarrhée. Il n'y a qu'un seul véritable Pain-Killer, celui de Perry Davis.

Chronique de la Province

SAINTE-ANNE DES CHENES

10 septembre 1902.

C'est le Révérend Père Blain qui a remplacé M. le curé, lors de son voyage au Fort Frances.

Le Révérend Père, aidé du Père Couture, a donné une séance intéressante et édifiante avec la lanterne magique. On a fait passer devant les yeux des spectateurs les tableaux de la vie de N. S. et des principaux monuments de Rome. Les explications et les commentaires donnés par les Révérends Pères constituaient une solide et captivante instruction.

M. le curé nous a entretenus, dimanche dernier, de son voyage et des missions du district du Lac La Pluie. Le premier missionnaire qui ait visité régulièrement ces missions est M. Belcourt, au temps des premières années de l'Episcopat de Mgr Provencher.

Pour y arriver, il fallait descendre la Rivière Rouge jusqu'au Lac Winnipeg, remonter la rivière Winnipeg jusqu'au Portage du Rat, traverser le Lac des Bois, puis remonter toute la Rivière La Pluie, qui prend sa source dans le Lac du même nom. C'était un long et dur voyage.

M. le curé de Sainte-Anne, en 1874, a trouvé dans le cimetière, au Fort Frances, une vieille croix qui avait été bénite et plantée par M. Belcourt. Durant cette mission de 1874, il remplaça cette vieille relique vermoulue par une grande et belle croix.

Lors de sa visite, cette année, il s'est empressé de se rendre, avec le Révérend Père Allard, sur le site de l'ancien cimetière, dont l'emplacement se trouvait sur les hauteurs qui dominent la chute, près d'un petit ruisseau et à égale distance des deux anciens postes des deux compagnies rivales

Tout est disparu : croix, cloture, monuments. Cependant, on y reconnait encore les rangées où les corps ont été enterrés.

Près du vieux cimetière catholique, du côté ouest d'un autre joli ruisseau, sur les bords enchanteurs de la rivière, et près de la chute, à l'ouest, le Père Cahill, ayant reçu de la ville du Fort Frances un terrain pour un cimetière, le Père Allard l'a entouré d'une jolie palissade. Il y a même déjà fait exécuter avec goût des travaux qui, lorsqu'ils seront achevés, feront de ce cimetière, orné d'une grande variété de beaux arbres, un vrai bijou de beautés pittoresques. Le cimetière protestant, limitrophe du cimetière Catholique, dont il n'est séparé que par une solide palissade, se trouve près des ruines de l'ancien Fort de la Cie du Nord-Ouest.

Actuellement le voyage au Fort Frances se fait en quelques heures, tandis que, même en 1874, il fallait suivre la Route Dawson jusqu'à l'angle du Nord-Ouest, et de là prendre les canots jusqu'au Fort Frances. Actuellement, emportés par la vapeur, nous traversons les belles paroisses de Lorette, Sainte-Anne, La Broquerie ; LaBroquerie, cette belle et florissante paroisse qui a surgi comme par enchantement ; LaBroquerie, avec sa belle église, ses belles fermes, et ses maisons qui proclament l'économie, le bon goût, le travail intelligent, l'aisance de ses habitants, et nous voyons défiler devant nous les différentes stations du C. N. R., jusqu'à Beaudette, sur le territoire américain. Là, à 15 milles de l'embouchure de la Rivière La Pluie, nous traversons cette rivière, sur un magnifique et solide pont en fer et de nouveau nous roulons sur le territoire Canadien. Nous saluons alors les jolies et humbles chapelles de Rainy-River et de la Rivière aux Pins. Cette dernière est dédiée à Notre-Dame du chemin, en souvenir des premiers missionnaires, qui avaient à prendre ce chemin pour arriver à la Rivière Rouge, et tout spécialement en souvenir des Révérends PP. Messaiger et Aulneau, jésuites, lesquels honorent tout spécialement la Ste Vierge sous cette invocation. Enfin, nous arrivons à la station du Fort Frances, située à quelques arpents de la modeste chapelle du bon P. Allard, dédiée à N. D. du Perpétuel Secours.

Dimanche dernier, M. le curé de Sainte-Anne a annoncé une messe pour le repos de l'âme de l'hon. Joseph Royal, à titre, a-t-il dit, de vieil ami, et en reconnaissance de ce que l'hon. M. Royal a donné au sanctuaire de notre paroisse : la belle statue qui se trouve placée audessus du maître autel.

TRIBUT DE RECONNAISSANCE

D'UN HOMME QUI CONSIDERAIT SON CAS COMME INCURABLE

LES MEDECINS DIAGNOSTIQUAIENT SON CAS COMME ETANT LE CATARRHE STOMACAL, MAIS NE PURENT LE SOULAGER—BEAUCOUP DE REMEDES FURENT ESSAYES AVANT DE POUVOIR LE GUERIR.

Du Bulletin, Bridgewater, N. E.:

Nous supposons qu'il n'y a pas un coin de cette vaste Puissance où il ne se trouve pas des gens qui ont été rendus à la santé et renforcés par l'usage des Pilules Roses du Dr Williams. Il y a beaucoup de ces cas, ici, à Bridgewater et dans les environs, et nous avons, cette semaine, l'autorisation d'en publier un pour le bénéfice des malades de cette catégories. Le cas est bien connu dans les environs et la ténacité du mal était remarquable. Pendant six ans, Alfred Veinot, inspecteur du bois pour les grands marchands de bois Davison and Sons, fut victime d'une sérieuse maladie d'estomac. Ses souffrances étaient horribles et il était réduit à une ombre. Les médecins le soignaient, mais ses terribles douleurs persistaient. Beaucoup de remèdes furent essayés en vain. Le cas fut diagnostiqué comme étant le catarrhe de l'estomac, le dégoût pour la nourriture était complet, la vie était un fardeau. Le mal durait depuis près de six ans, lorsqu'un bon samaritain conseilla l'usage des Pilules Roses du Dr Williams. On fit prendre les Pilules Roses du Dr Williams. On fit prendre les pilules au patient suivant les directions. M. Veinot en prit environ une douzaine de boites et avant qu'elles fussent toutes épuisées, une guérison permanente était effectuée. M. Veinot peut maintenant vaquer à ses affaires, lui qui paraissait destiné à mourir. Il est reconnaissant à ce grand remède pour sa guérison et il n'hésite pas à le déclarer.

Pour leur action parfaite et prompte sur le sang et les nerfs, ces pilules guérissent rapidement l'anémie, le rhumatisme, la sciatique, la paralysie partielle, la danse de Saint-Guy, la scrofule et les éruptions de la peau, l'érysipèle, les maladies du foie et des reins, et les maux fonctionnels qui sont pour tant de femmes une source de misères continuelles. Ayez les véritables avec le nom au long "Dr Williams Pink Pills for Pale People" sur l'enveloppe qui entoure chaque boite. Vendues par les marchands de remèdes ou envoyées franco par la poste à 50 cents la boite ou six boites pour $2.50, en s'adressant à la Dr Williams' Medicine Co., Brockville, Ont.

Le Manitoba.
Mercredi. 17 Septembre 1902

LA POLITIQUE

Décidément, la situation politique devient intéressante. Le ministre des Travaux Publics attirent de plus en plus l'attention sur sa personnalité et sur son attitude. Ce ne sont plus seulement ses adversaires qui l'épient, mais ce sont encore les amis de son gouvernement, les organes ministériels et même quelques uns de ses collègues qui s'étonnent de son audace, qui s'émeuvent de ses discours frondeurs et qui s'opposent ouvertement à ses prédications économiques. Il y a enfin, dans le Landerneau, beaucoup de babil et d'effarement.

Du temps de Sir John A. Macdonald, M. Tarte était protectionniste. Depuis qu'il chemine, nous ne dirons pas à la suite, mais à côté de M. Laurier, il n'a jamais beaucoup caché à ses alliés qu'il conservait ses idées là-dessus. Dans des discours extra-parlementaires ou en pleine chambre, il s'exprimait quelquefois de façon à faire sursauter dans leur fauteuil plusieurs de ses collègues. Depuis quelques mois, il a affirmé plus carrément encore ses tendances protectionnistes. C'est au point que l'un des ministres, M. Sifton, a cru nécessaire de s'exprimer à son tour sur ce qu'il dit être la politique commerciale du gouvernement et du parti libéral. Des journaux importants comme le *Globe*, de Toronto, le *Herald* et le *Witness* de Montreal, se sont élevés contre les déclarations de Mr. Tarte et l'ont prié de se rappeler que, sous le regime parlementaire, la responsabilité ministérielle exige qu'aucun ministre, tout en gardant ses préférences personnelles, ne doit compromettre son gouvernement par des déclarations publiques qui sont à l'encontre du programme de ce même gouvernement.

Mais M. Tarte ne s'embarrasse pas pour si peu. Il vient de répondre à ses censeurs dans une entrevue que publie *La Patrie*, son organe.

Dans cette entrevue, le ministre des Travaux Publics se moque agréablement de Mr. Sifton, son collègue, dédaigne les articles du *Globe*, du *Herald* et du *Witness*, nous initie discrètement à quelques secrets ministeriels, laisse échapper un aveu des plus importants et tire au net sa propre situation concernant le tarif.

"M. Sifton," dit M. Tarte en riant, "est aussi libre que moi, de parler pour lui-même." Et il passe! Ce "pour lui-même" en dit long.

On montre le *Herald* à M. Tarte:

"Je ne reconnais pas" dit-il, à M. Brierley, du *Herald*, le droit de définir la politique du parti libéral."

Ce qu'il dit du *Herald*, le ministre des Travaux Publics le pense évidemment du *Globe* et du *Witness*. Du reste, il fait à toute cette presse une réponse qui est à la fois une leçon et un sarcasme:

"Le *Globe*, le *Herald* et le *Witness*, dit-il, en sont malheureusement encore à faire de la théorie: il me semble pourtant que ces journaux devraient avoir appris les enseignements de l'histoire politique du Canada."

Ce paragraphe est une allusion cruelle à des temps déjà loin mais non oubliés. Mr. Tarte rappelle ici la faute collective du cabinet McKenzie, qui ne sut pas comprendre les aspirations et les besoins du pays, et la faute individuelle de Sir Richard Cartwright, son collègue d'aujourd'hui, mais son adversaire d'autrefois (et encore son adversaire, pensons-nous) alors que Sir Richard était le ministre des finances du cabinet McKenzie, qu'il entraina à la défaite par son adhésion entêtée à la politique du libre-échange.

Ce maitre coup de trique tombe même sur le chef du cabinet actuel, Sir Wilfrid Laurier; car, celui-ci faisait alors partie du cabinet McKenzie.

A tous, Mr. Tarte dit ouvertement: "Si cette page d'histoire ne vous apprend rien, vous tomberez comme a tombé le cabinet Mckenzie.

Tout en discourant ainsi, M. Tarte fait l'aveu suivant d'une chose qui a toujours été contestée par les organes et les chefs libéraux:

"Souvenez-vous, dit-il, qu'il n'y a presque pas eu d'abaissement dans le tarif en 1897. Sur certains points même, il a été augmenté contre les pays étrangers."

Nous avons donc ici, par la bouche même du plus important des membres du cabinet, qu'en dépit des promesses électorales et du programme libéral de 1873, qui faisaient miroiter le libre échange aux yeux du peuple, le tarif est resté protectionniste.

Oh! ceci ne s'est pas accompli sans secousse! C'est encore M. Tarte qui nous initie aux débats de cette guerre intestime. Parlant de la révision du tarif en 1897, il dit:

"Il y a eu alors des divergences, comme celles qui se produisent aujourd'hui."

Le mot "divergences" est ici un euphémisme; et l'on peut conclure de ce passage de l'entrevue qu'il y eût alors des prises de bec fort orageuses au sein du cabinet. C'est à cela que le ministre faisait allusion sans doute quand il révélait au public que l'on se battait comme des diables parfois autour de la table ronde.

Quoiqu'il en ait été, M. Tarte les roula tous puisque, pour nous servir de sa pensée, il n'y eut que fort peu de changements dans cette révision du tarif.

C'est ce souvenir sans doute qui donne aujourd'hui à M. Tarte tant d'aplomb.

Qu'il prenne garde, toutefois. Le *Free Press* de Winnipeg, qui est l'organe de M. Sifton, vient d'écrire un article dont il ferait bien de prendre connaissance. Nous ne pouvons qu'en citer quelques mots, mais ces quelques mots en dévoileront suffisamment la portée:

"Nous avouons, dit cette feuille, "ne pas pouvoir comprendre comment il (M. Tarte) peut harmoniser son attitude des derniers mois avec ses devoirs à l'égard de ses collègues, de ses amis politiques et de son chef."

Ce langage n'est déjà pas mignon. Mais il faut voir la suite. Du reste, le *Free Press* prévient ces lecteurs, quelques lignes plus haut, qu'il est temps, à son avis, de dire carrément son fait à M. Tarte. Et la feuille de Winnipeg termine ainsi un article de trois longues colonnes:]

"En essayant de faire triompher ainsi ses vues, M. Tarte fait un tort considérable à lui-même et à ses amis politiques....Il eût froidement entrepris de ruiner le parti libéral qu'il n'eût pu mieux atteindre son but qu'en adoptant son attitude présente....Le parti libéral ne se laissera vraisemblablement pas ruiner par des bourrasques s'élevant de ses propres rangs; il prendra les mesures nécessaires, quelle qu'en puisse être la nature, pour se protéger."

Le dernier mot du *Free Press* est celui-ci:

"Nous espérons qu'après réflexion, M. Tarte reconnaîtra que son langage récent n'a pas été celui d'un homme loyal à son chef, courtois envers ses collègues, ou juste à l'égard de son parti"

Voilà comment on parle dans l'organe de M. Sifton; ou plutôt, voilà comment M. Sifton luimême signifie à M. Tarte qu'il aura à se soumettre au fouet de Sir Richard et de M. Sifton ou à se démettre. Dans cet article les reproches amers et les menaces hautaines se coudoient. Qu'en fera le ministre des Travaux Publics?

Attendons!

Et en attendant, complétons ce tableau de la situation politique en citant les paroles par lesquelles M. Tarte fait connaitre ses propres vues sur le fond de la question:

"Personne ne demande que le "tarif soit élevé sur toute la li-"gne. Ma pensée, la pensée de "l'Association manufacturière, est "purement et simplement que le "tarif de notre pays doit être réa-"justé sur certains points, de ma-"nière à créer un marché profita-"ble et permanent pour la classe "agricole, à donner de plus en "plus de travail aux classes la-"borieuses, à activer le trafic "entre les diverses provinces et "les différentes parties de l'Em-"pire."

Ces paroles ne sont autre chose que l'énonciation de la politique que Sir John A. Macdonald avait définie en deux mots: *la protection incidente*.

C'est-à-dire que l'on n'entend point faire de la théorie protectionniste un principe absolu et l'appliquer rigoureusement. Il s'agit simplement de reviser le tarif en tenant compte des besoins de notre industrie naissante, des circonstances extérieures, et des besoins du revenu.

Nous croyons que c'est là une politique vraiment nationale.

MAIS OUI! C'EST CA

La *Patrie* est mécontente des Doukhobors, et elle a raison. Elle a raison dans tout ce qu'elle dit à ce propos. Jadis elle s'est apitoyée trop facilement sur le sort de ces gens, qui ne sont au fond que des socialistes d'un genre particulier, et le gouvernement les a trop choyés. La *Patrie* le reconnait aujourd'hui. C'est tant mieux, et nous ne nous attarderons point à récriminer. Alors que nous disions au public combien peu était désirable cette immigration, la presse ministérielle félicitait M. Sifton de nous avoir fait ce médiocre présent. Félicitons maintenant la *Patrie* d'avoir pénétré la vérité. A coup sûr, il y a une politique d'immigration plus nationale que celle-là à adopter pour notre pays.

Voici l'entrefilet de la *Patrie*:

"Nous sommes bien souvent le jouet de notre bon cœur et trop facilement nous nous apitoyons sur les douleurs de ceux qui viennent de loin, sans nous informer bien sérieusement de ce qu'il y a de fondé dans leurs plaintes. Sur la foi des jérémiades de cet éternel pleureur de Tolstoi, nous nous sommes lamentés des persécutions que les Doukhobors subissaient en Russie; l'autocratie du Czar a été maudite et nous avons tendu les bras à ces victimes de leurs convictions. Voici maintenant que M. White, agent général du C. P. R., nous apprend qu'il sait de source certaine que ces mêmes Doukhobors, que nous avons établis et choyés au Manitoba, font des démarches auprès des autorités russes pour être autorisés à rentrer en Russie Il semblerait que M. Tolstoi s'est pas mal moqué du public; si les Doukhobors préfèrent la Russie au Canada, il faut que leurs persécuteurs ne soient pas aussi noirs qu'on le prétendait."

Notes Politiques

L'hon. M. FitzPatrick, ministre de la Justice, était de passage à Winnipeg, dimanche et lundi. Le ministre a été l'objet de plusieurs démonstrations sympathiques, entr'autres, de la part du Club Catholique à Winnipeg.

C. O. F.

A une assemblée de la Cour Taché No. 252 de l'Ordre des Forestiers Catholiques, tenue mercredi le 15 sept, la résolution suivante a été adoptée.

Proposé par le Frère Michel Toupin- sentinelle intérieure appuyé par le Frère J. B. Leclerc qu'il soit résolue.

1o. Que la Cour Taché No. 252 de l'Ordre des Forestiers Catholiques a appris avec la plus profonde douleur la mort du Frère Eugène Paradis.

2o. Que dans le but de participer au deuil qu'inspire la mort du Frère défunt, la Charte de la Cour soit voilée de noir pendant quarante jours.

3o. La Cour envoie à Madame Paradis et à sa famille l'expression la plus vive de ses sincères et profondes sympathies.

4o. Que copies des présentes soient envoyées à la famille et à la presse.

J. A. PRENDERGAST,
Sec.-Archiviste.

NAISSANCE

En cette ville, le 8 courant, Madame Joseph Cusson, une fille.

Ville de Saint-Boniface

DEMANDE DE SOUMISSIONS

Des soumissions cachetées adressées au soussigné pour les ouvrages suivants seront reçues jusqu'à 5 h p. m. du 29 Septembre courant, savoir:

Un canal d'égoût rue LaVérandrye, depuis la Rivière Rouge jusqu'à la rue Saint-Jean Baptiste, environ 300 verges.

Nivellement de la rue Marion depuis la rue Meuron jusqu'à la ligne occidentale du lot 5, bloc 5, partie du lot de Paroisse No. 89.

On pourra obtenir des formes de soumissions et voir les devis de ces ouvroges au bureau du soussigné.

Chaque soumission devra être accompagné d'un chèque accepté ou d'un dépot en argent pour le montant mentionné dans la formule de soumission à être fournie, lequel sera sujet à Confiscation dans le cas où l'entrepreneur refuserait de passer contrat avec des cautions approuvées s'il en est requis.

La ville ne sera pas tenue d'accepter la plus basse soumission.

Saint-Boniface, 15 sept., 1902.
THÉO. BERTRAND,
Secrétaire Trésorier.

[illegible]

—Séance régulière du conseil de Ville lundi prochain.

—Les battages se font partout avec une grande activité.

—Assemblée des membres de la fanfare "La Citoyenne" dimanche prochain à 1 heure précise.

—La chasse aux poules de prairie est ouverte depuis lundi: Les chasseurs sont nombreux, sinon tous habiles.

—Les personnes qui désirent prendre part aux cours de solfège et d'instruments devront s'adresser au Prof. P. Salé d'ici à dimanche prochain.

—La vente des terrains pour arrérages de taxes dues à la Ville de Saint Boniface, aura lieu le 22 courant, à l'hotel de Ville à 10 heures de l'avant midi.

M. et Mme Payment, d'Ottawa sont partis d'ici dimanche après avois été les hôtes de M. et Mde. J. Lecomte, de cette ville, pendant quelques semaines.

—Ceux qui auront besoin d'encanteur dans la campagne pourront s'adresser à M. Hubert Lamoureux, Saint-Norbert. M. Lamoureux parle le français et l'anglais.

—Il est rumeur que notre ami M. J.-B. Joyal, inspecteur de la Federal Assurance Coy, sera bientôt nommé gérant français du Manitoba et du Nord-Ouest.

—M. et Mde. J. P Bernier, et leur famille, de Saint-Claude, étaient ici ces jours derniers en promenade chez M. le sénateur Bernier.

—Rémi Arial jeune fils de M. Gabriel Arial, de cette ville, est parti la semaine dernière pour le monastère des Chanoine Réguliers à Notre-Dame de Lourdes.

—Melle Victoria Thibault, l'ainée des filles du Capt. Thibault de Saint-Jean-Baptiste, est partie dimanche dernier pour Hochelaga, où elle va prendre l'abit religieux.

Grande réduction, du 16 courant, jusqu'à lundi prochain sur les voiles de fil et de soie, sans ou avec pois, de 20 à 40 cts la verge pour 10 cts la verge; pour samedi la table de coupons sera remplie, venez de bon heure si vous voulez avoir le choix. Au BAZAR, rue Dumoulin, Saint-Boniface.

Le Canadian Northern vient de changer son horaire; le convoi pour Port Arthur et les stations intermédiaires laissent Saint-Boniface à 8.40 a. m., tous les lundi, mercredi et vendredis, et arrivent tous les mardis, jeudis et samedis à 3 hrs p, m.

—Dimanche dernier, en allant à Vêpres par les rues Dumoulin, Saint-Joseph, Provencher et Taché, une jeune personne a perdu un chapelet. Celui qui le rapportera aux bureaux du "Manitoba", recevra une récompense libérale.

Un fait est meilleur que dix oui-dire Demandez au Dr. Burgess, surintendant de l'Hopital des aliénés à Montréal, où ils en ont fait usage depuis des années, son opinion au sujet de "The D. & L." Menthol Plaster. Procurez-vous le véritable, fait par Davis & Lawrence Co., Ltd. 1

Ville de Saint-Boniface

NIVELLEMENT RUE MARION

AVIS est par les présentes donné que le conseil de la Ville de Saint-Boniface a décidé de faire, comme amélioration locale, à être payée par taxe spéciale, le nivellement de partie de la rue Marion, depuis la rue Meuron jusqu'à la ligne occidentale du lot 5 bloc 5 subd. 89 à un coût approximatif de $450.00.

La Ville émettra des débentures spéciales (local improvement debentures) pour un montant suffisant pour rencontrer le coût de cet ouvrage, et cotisera et prélèvera annuellement une taxe de façon spéciale et uniforme sur les propriétés suivantes, savoir: tous les terrains ayant front sur la rue Marion depuis la rue Meuron jusqu'à la rue du collège, tous les terrains ayant front ou aboutissant à Oak avenue depuis son extrémité nord jusqu'à la rue Eugénie, et tous les terrains de la rue Meuron côté occidental, depuis la ligne nord du lot 26 Bloc 25, plan 386 jusqu'à la rue Eugénie, lesquels terrains sus-mentionnés devant bénéficier de l'ouvrage projeté; laquelle taxe devra être suffisante pour payer l'intérêt et créer un fonds d'amortissement pour rembourser le montant des dites débentures, dans l'espace de sept années, l'intérêt devant être calculé à 5 par cent dans la computation de la taxe annuelle.

Et à moins que, dans l'espace d'un mois à compter de la publication de cet avis la majorité des propriétaires représentant trois cinquièmes au moins en valeur des propriétés sus mentionnées et qui bénéficieront du dit ouvrage ne pétitionnent le conseil à l'encontre de cet ouvrage et de la taxe qui en résultera, la Ville de Saint-Boniface pourra, sans autre avis, procéder à la construction du dit ouvrage et prélever une taxe spéciale comme susdit,

Par Ordre,

THEO. BERTRAND,
Sec.-Trésorier.

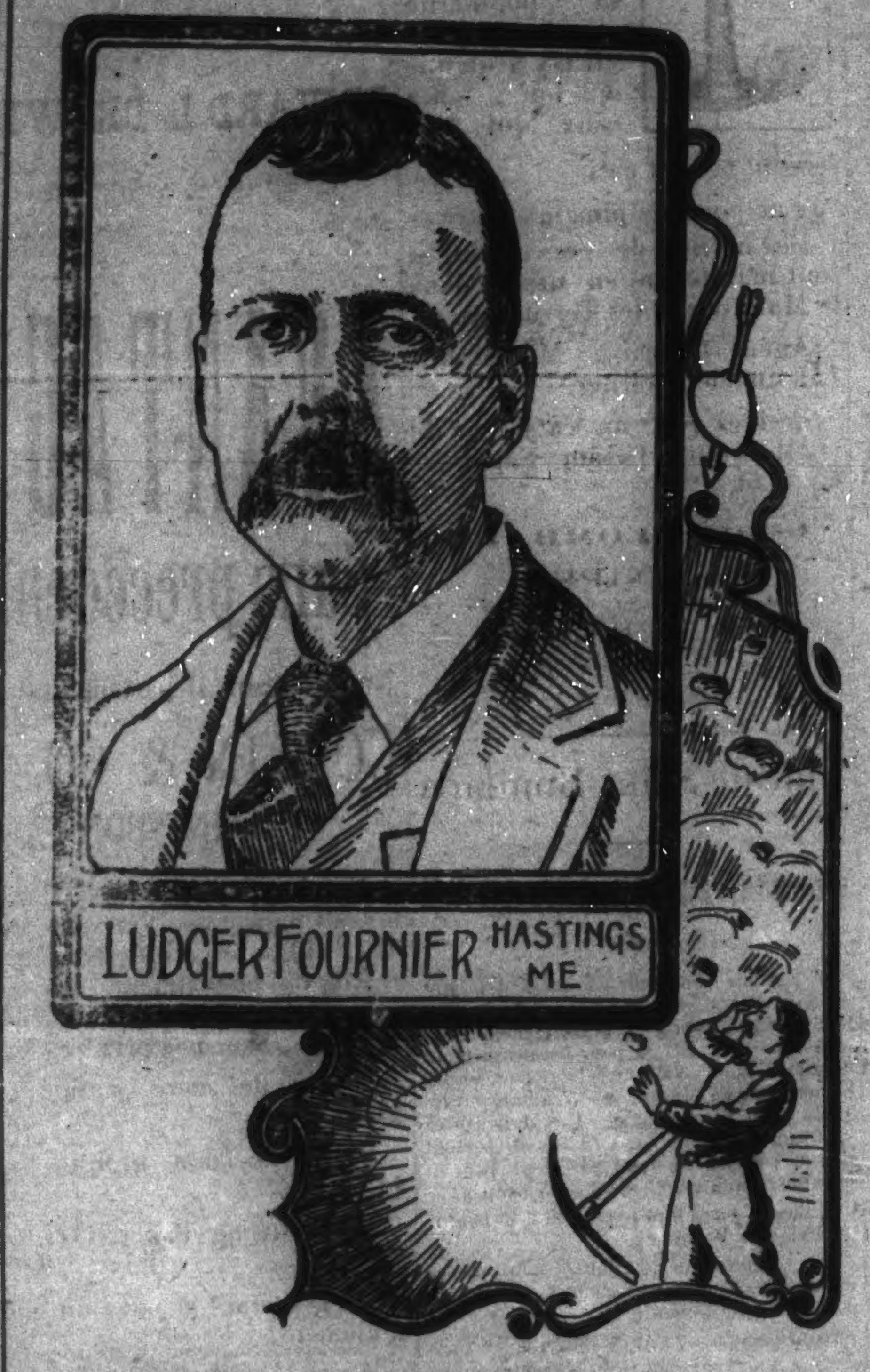
Saint-Boniface 17 septembre 1902.

M. LUDGER FOURNIER

de Hastings dit:

"J'ai souffert pendant 15 ans d'une maladie de cœur, le résultat d'une explosion, j'ai employé plusieurs remèdes et j'ai consulté plusieurs médecins sans succès.

Six boites de Pilules de Longue Vie du Chimiste Bonard suffirent pour me guérir complèment."



LA CIE MEDICALE FRANCO-COLONIALE,

Messieurs,

Je suis heureux de pouvoir vous prouver ma reconnaissance pour la guérison remarquable opérée par vos Pilules de Longue Vie du Chimiste Bouard. Depuis quinze ans que je souffrais de débilité nerveuse et de points au cœur causés par une explosion, j'avais consulté plusieurs médecins, et employé beaucoup de remèdes sans résultats. L'hiver dernier, en lisant votre annonce sur les journaux contenant un témoignage d'une personne dont les symptômes ressemblaient beaucoup à ma maladie, je me décidai à acheter une boite de vos pilules, après avoir pris cette boite, je constatai une amélioration sensible dans ma condition et je me procurai six autres boites que j'employai régulièrement. Aujourd'hui, je suis complètement guéri, mes points au cœur ont disparu, je ne suis plus nerveux, j'engraisse et je renforcis à vue d'œil. Je vous remercie donc encore une fois et j'espère que tous ceux qui souffrent comme j'ai souffert ne tarderont pas à suivre mon exemple.

LUDGER NOURNIER, Hasting, Me.

Nous ne serions trop recommander aux personnes qui se sentent malades et languissantes de ne pas retarder, mais d'écrire aux médecins spécialistes une description complètes de leurs maladies.—Dites-leur tout et ne leur cachez rien. Ayez confiance en eux, ils vous répondront en vous disant d'une manière claire et précise ce que vous avez et le traitement à suivre pour hâter votre guérison. Les personnes qui le peuvent facilement pourront les voir à leur bureau de consultation au No. 367 rue St-Denis, de 1 à 3 hrs et de 6 à 8½ hrs. Consultations gratuites.

Sur réception du prix, nous envoyons franco les PILULES DE LONGUE VIE dans toutes les parties du monde, 50c la boite, $2.50 pour six.

GRATIS Découpez et envoyez nous ce coupon avec un timbre de 2 cents.

LA CIE MEDICALE FRANCO-COLONIALE,
958 RUE SAINT-DENIS.

Messieurs,—Ci-inclus un timbre de 2 cents. Veuillez m'expédier une boite-échantillon de vos PILULES DE LONGUE VIE BONARD.

NOM..

ADRESSE......................................

Cie Medicale Franco-Coloniale

958 Rue St-Denis, Montreal.

P. S.—Bureau de Consultations Gratuites: 367 RUE SAINT-DENIS.

CONSEIL No. 2

L'homme affaibli par excès de travail trouvera dans les Pilules de Longue Vie du Chimiste Bonard un remède infaillible. Echantillon envoyé sur réception de 2c. Adressez LA CIE MEDICALE FRANCO-COLONIALE, Montréal.

Une légère toux enlève tout sommeil et tout confort. C'est ce que vous pouvez revoir au moyen du Allen's Lung Balsam (Baume d'Allen); vous viendrez à bout du rhume et vous y préviendrez la consomption. La toux disparaitra et les poumons seront sains comme un dollar neuf.

Province du Manitoba

o o o

Le Bulletin des Moissons publié par le gouvernement, le 12 décembre 1899, donne les statistiques suivantes pour l'année:

Récoltes	*Acres*	*Rendement moyen Minots*	*Total Minots*
Blé	1,629,995	17.13	27,922,230
Avoine	575,136	38.80	22,318,378
Orge	182,912	29.4	5,379,156
Pommes de terre	19,151	168.5	3,226,395

BESTIAUX

Bœuf à viande exporté durant l'année	$ 12,000.00
Exporté pour la formation de troupeau	35,000.00
Valeur totale de l'exportation des produits laitiers	470,559.00

10,500 OUVRIERS AGRICOLES

Sont venus des parties Est du Canada pour aider aux récoltes dans le Manitoba dans la saison de 1899, et cependant ce n'était pas encore assez.

Les Cultivateurs du Manitoba sont Prosperes

Durant l'année, les cultivateurs ont érigé des bâtisses de ferme pour la valeur d'un million et demi de piastres.

LES TERRAINS DE MANITOBA

A vendre par le gouvernement du Manitoba. Il y a aujourd'hui en vente dans toutes les parties de la Province plus de 1,600,000 acres de terres de choix pour des prix variant de $2.00 à $5.00 l'acre. C'est payable en huit paiements. L'attention spéciale des colons est attirée sur 500,000 acres de terre situées le long de la ligne du chemin de fer le *Manitoba Northwestern*, à $3.00 et $3.50 l'acre.

DES OCTROIS GRATUITS DE TERRES (FREE HOMESTEADS)

peuvent encore être obtenus en plusieurs parties de la Province.

Pour plus amples informations, pour cartes, etc., gratuites, adressez-vous à "Minister of Agriculture and Immigration, Winnipeg, Man.," ou à

JAMES HARTNEY,
Manitoba Emigration Agent,
Union Station, Toronto

BANQUE IMPERIALE DU CANADA.

CAPITAL AUTORISE $4,000,000.00

CAPITAL PAYE..............$2,500,000,00
FONDS DE RESERVE - $2,125,000.00

DIRECTEURS:

T. R. Merritt, Prés. D. R. Wilkie V.-Pr. et gérant général.
William Ramsay, Robert Jaffray, T. Sutherland Stayner, Elias Rogers, Wm. Hendrie.
E. Hay, Assistant gérant général.
W. Moffat, Inspecteur en chef.

BUREAU PRINCIPAL, TORONTO.

SUCCURSALES DANS LE NORD-OUEST ET LA COLOMBIE.

Winnipeg, Man.; Brandon, Man.; Portage-la-Prairie, Man.; Calgary, Alta.; Prince-Albert, Sask.; Edmonton, Alta.; Strathcona, C. B.; Vancouver, C. B.; Revelstoke, C. B.; Nelson C. B.; Ferguson B. C. & Rosthern Sask. Victoria B.C. Golden, C.B. Wetaskiwin Alta

SUCCURSALES DANS ONTARIO:

Essex. Niagara Falls. Sault S. Marie.
Fergus. Port Colborne. St. Thomas. St. Thomas East End.
Galt. Rat Portage. Welland.
Ingersoll. St. Catharines. Woodstock.
Hamilton Listowel Commas.

TORONTO— Cor. Wellington St. & Leader Lane; Yonge & Queen Sts.; Yonge & Bloor Sts.; York and King.

Québec Montréal.

DÉPARTEMENTS D'EPARGNES—Les dépots sont reçus et portent interêt.

Achat de débentures des Municipalités.

Agents en Angleterre: La Banque de Lloyd (limitée), rue Lombard, où l'on peut déposer de l'argent pour transfert par lettre de change ou câblegramme, à aucune des succursales ci-dessus.

N. G. LESLIE,
Gérant, Suc. de Winnipeg.

29-5-01

Canadian Pacific Railway.

EXCURSION

A Vancouver et Victoria

$45 Aller et Retour

Vente des billets: du 11 juillet au 15; bons pour 2 mois, et comprenant privilèges d'arrêter en route.

Ceux qui désirent des informations au sujet des pays que traverse le C. P. R. ou ses moyens de raccordement peuvent s'adresser à n'importe quel agent du C. P. R. ou à

C. E. McPHERSON.
Asst. Gen. Pass. Agent. Gen. Pass. Agent

WINNIPEG.

ALF. J. ANDREWS. FLETCH ANDREWS
JOSEPH BERNIER,

Andrews, Andrews & Bernier,

AVOCATS.

Bloc de la Banque d'Ottawa,
No. 363, rue Principale, Winnipeg.

Tel. No. 427. B. de P. No. 1289

J.A. CUSSON.

ENTREPRENEUR

PLANS ET SPECIFICATIONS FOURNIS SUR COMMANDE

OUVRAGES GARANTIS

REFERENCES DONNÉES SUR DEMANDE

Ayant construit plusieurs belles résidences à St-Boniface et aux alentours il sera de votre intérêt de vous informer de mes prix.

Atelier coin des Rues St-Joseph et Provencher.

Residence Rue Desautels St-Boniface
B. P. 164

BY RAIL, STEAMER LAKE, WAGHORN'S GUIDE

Tout le monde fumerait le cigare

LUCINA

si chacun savait le parfum de ce cigare à 10 cts.

GEO. F. BRYAN & CO.
Winnipeg.

GUILBAULT & CIE

— IMPORTATEURS DE —

Quincaillerie, Ferblanterie, Huile, Peinture, Harnais, etc., etc.

Assortiment considérable de

Poêles et Ustensiles de Cuisine.

A VENDRE

AUX CONDITIONS LES PLUS AVANTAGEUSES

Grément de beurreries et de fromageries.

Atelier de ferblanterie et réparations de toutes sortes.

Coin des Avenues Provencher et Tache, SAINT-BONIFACE

BOITE DE POSTE, 147. - - - TÉLÉPHONE, 604.

13-3-01

Librairies Keroack

B. Keroack.	M. B. Keroack.
RUE DUMOULIN,	COIN DES RUES MAIN ET WATER. En face de l'Hôtel Manitoba,
Saint-Boniface.	*Winnipeg.*

Ces deux établissements comprennent un grand assortiment de livres de classe, de littérature française et anglaise, papeterie, fournitures de bureaux, cadres, images, articles de piété et de fantaisie, tapisseries, encres, fleurs artificielles, bronzes d'églises, etc., etc., à très bas prix, à cause de l'importation directe.

Nous vendrons en gros au clergé et aux marchands chapelets, livres de prières et scapulaires.

Remise spéciale aux commissaires et instituteurs.

Les ordres par la malle seront promptement executés.



C. A. GAREAU

N'est-t-il pas temps de songer a ce que vous allez porter cet été? Il n'existe aucun doute quant a la beauté et au chic particulier de ce que nous offrons cette semaine.

OFFRE SPÉCIALE POUR LA SEMAINE PROCHAINE

500 Habillements assortis prix régulier $8.00 prix spécial pour cette semaine $5.00.

Grand assortiment de chemises en couleur, prix régulier $1.00 50c et 75c. cette semaine.

Nous invitons nos amis et le public en général notre département de complet à ordre est toujours en pleine opération et nous garantissons complète satisfaction.

A L'ENSEIGNE DES CISEAUX D'OR

C. A. GAREAU

352 Rue Main Winnipeg

C. L. MEYERS & CIE.,

Autrefois de McNeil et Meyers.

TAILLEURS A LA MODE

279 FORT STREET

CASS BLOC, - - WINNIPEG, MAN

Toutes les affections bronchiales, toux et rhumes sont promptement guéries par Pyny-Balsam. Il est sans égal. Il agit promptement, calme et guérit. Fabriqué par les propriétaires de Perry Davis' Pain Killer. 1



UNE BELLE OCCASION!

D'AVOIR UNE MONTRE ET UNE CHAINE GRATUITEMENT. PAS D'ARGENT DEMANDÉ · CHAQUE HOMME, FEMME, JEUNE FILLE OU JEUNE GARÇON A LA MEME CHANCE.

Afin de répandre les Pilules "English Toxin," du Dr. Arnold parmi les personnes souffrantes nous faisons l'offre généreuse que voici:

Si vous nous envoyez votre nom et votre adresse et agréez de vendre 12 boites des Pilules "English Toxin" du Dr Arnold à 25c. la boite nous vous donnerons gratuitement une bellmontre et sa chaine, pour homme, ou dame, ou votre choix parmi des bijoux, joncs, violons, mandolines, services à thé, matinées en satin, cameras, etc Rapelez-vous, que nous ne demandons pas d'argent avant que vous ayiez vendu les pilules et que vous n'avez à en vendre que 12 boites avant d'avoir le prix. Ceci est une offre venant d'une compagnie responsable et qui a déjà dépensé plusieurs milliers de piastres en prix de cette sorte dans toutes les parties du pays. Rappelez-vous aussi que les pilules du Dr Arnold sont un remède bien connu pour les reins, la vessie, la maladie de bright, la diabète, le rhumatisme les troubles nerveux, et autres désordres, et sont en vente par tous les pharmaciens de première classe et vendeurs de remèdes dans toutes les parties du monde Vous n'avez qu'à les montrer pour les vendre. Vous n'offrez pas une chose inconnue. Nos montres sont des montres ordinaires pour dames ou homme, métal nickele, avec jolie ornementation. Ces montres tiennent parfaitement le temps. Personne aura honte de les porter; montre envoyée gratuitement sur reçu de l'argent de 12 boite des pilules Toxin. Ecrivez immédiatement et soyez le premier dans votre localité à gagner cette montre aussitôt que nous recevrons votre adresse, nous vous enverrons douze boîtes de pilules avec notre catalogue illustré, ainsi qu'une jolie carte vous nommant notre agent. Encore une fois nous ne demandons pas d'argent avant que vous ayiez vendu les pilules. Nous défrayons toutes les dépenses et agissons ainsi pour annoncer nos pilules. Ne retardez pas mais écrivez de suite et gagnez ce beau cadeau avant les fêtes.

Adresse ARNOLD MEDECINE Co., Dept. 125. 50 Adelaide St. East, Toronto Ont.



En vente chez RICHARD & CIE, 365, rue Main, Winnipeg

A Propos d'Agriculture

SOLUTION DU PROBLEME DE L'INDUSTRIE LAITIERE AU MANITOBA

L'industrie laitière, bien qu'absolument nécessaire à notre prospérité, est ici un problème difficile à resoudre: Il faudra beaucoup de science, de persévérance, et surtout de bonne volonté pour y arriver.

Ils s'agit de bien saisir la situation et les difficultes complexes qui s'y rattachent, se rendre compte des progrès accomplis depuis 15 ans, et des moyens employés pour realiser ces progrès; il faut autant que possible pendant qu'il est encore temps éviter les écarts les defauts et les difficultés que l'on trouve dans les autres provinces. étudier les différents systèmes de beurreries, et adopter celui qui nous convient le mieux.

PROGRES ACCOMPLIS ET COMMENT

Il y a aujourd'hui deux espèces de beurreries 1e. Des beurreris locales. comme dans la province de Québec; 2e Des beurreries centrales.

En 1887 nous avions 2 beurreries locales qui ont produit 24,000 lbs de beurre, soit 12000 lbs chaque.

En 1891 nous avions 11 beurreries locales qui ont produit 200,000 lbs de beurre soit 19,000 lbs chaque.

En 1901 nous avions 18 beurreries locales qui ont produit 650,000 lbs de beurre soit 34,000 lbs chaque.

En 1901 nous avions 3 beurreries centrales qui ont produit 850,000 lbs de beurre.

Les beurreries centrales ont opéré principalement dans les centres où il n'y avait pas de beurreries. Trente cinq beurreries locales furent organsées dans la province depuis 15 ans. Sur les 35 rien que 13 ont ouvert leurs portes ce printemps; les autres 22 sont fermées ou ont cessé d'exister. Cinq beurreries ont définitivement cessé leur opérations, durant l'année 1901.

Trois nouvelles beurreries locales furent organisée le printemps dernier et l'une d'elles était fermée il y a dejà un mois passé.

Les chiffres ci-dessus démontrent une progression très lente, par l'entremise des beurreries locales—et une grande perte d'énergie en s'efforçant d'en grossir le nombre. Les mêmes chiffres révèlent l'excellent travail accompli par les beurreries centrales, sur les divers points de la province. —Plus de la moitié de notre production de beurre de beurrerie, fut en 1901 fabriqué dans les beurreries centrales. L'accroissement total de la production du beurre de beurrerie s'élève à 1,300,000 en 10 ans—soit 130,000 livres par an—L'accroissement en dix ans par l'entremises des beurreries locales s'élève a 450 milles lbs soit 45,000 livres par année tandis que les beurreries centrales démontrent un accroissement de 850,000 lbs en 5 ans, soit 170,000 livres par année. Cela prouve très conclusivement que 3 beurreries centrales ont accompli beaucoup plus de progrès en 5 ans, que 35 beurreries en 15 ans.

BRISE LA TOUX

Les accès de toux brisent la poitrine. Le BAUME RHUMAL brise les accès de toux.

AVIS

EST par les présentes donné que l'assemblé annuelle des actionnaires de la "The St. Jean Baptiste Grist Mill & Elevator Co'y Ld.," aura lieu le 15 Septembre 1902 à trois heures p.m., au bureau du soussigné à Saint-Jean Baptiste pour recevoir le rapport des directeurs pour les opérations de l'année écoulée, et pour élire un nouveau Bureau de directeurs.

Daté à Saint-Jean-Baptiste ce treizième jour d'Août 1902.

JOSEPH BARIL,

Séc.-Trésorier, "The St. Jean Baptiste Grist Mill & Elevator Co'y Ld".



Si vous voulez...

A VOIR Une personne capable et de confiance } EN France

Pour vous représenter, même en EUROPE mais dont la représentation générale serait) à Paris)

Nous connaissons et nous recommandons particulièrement M. Basté, No. 15 Rue du Cardinal Lemoine à Paris, qui désire représenter une puissante Maison du Canada ou les Etats Unis. Nous engageons vivement les personnes qui désireraient développer leurs affaires en France, même en Europe d'écrire directement à l'adresse indiquée, en faisant connaitre leurs conditions générales, tant sur la question commerciale que sur la question pécuniaire. Nous ajoutons qu'étant données les grandes connaissances, de M. Basté en matières commerciales, la Maison qui lui confierait sa représentation générale, trouverait en lui, non seulement un homme honnête, actif et sérieux, mais aussi, un fondé de pouvoirs appréciable qui mènerait à bien et à la satisfaction de celui qui l'emploierait, la charge qui lui serait confiée. 24-4-01

TAPISSERIES

Matelas confectionnés Meubles réparés, tapis nettoyés et posés

Déménagement de meubles et pianos.

RICHARDSON,

TEL 128, - - FORT STREET,

Pres de la rue Ste-Marie WINNIPEG

Bons Agents demandes

Nous voulons immédiatement de bons agents, hommes et femmes, dans chaque localité, pour pousser quelque chose de nouveau et voir à ce que nos cartes et placards d'annonce soient distribués et affichés avec efficace partout dans la ville et la province. Emploi permanent; commission ou salaire, $65 par mois, avec dépenses n'excédant pas $2.50 par jour.

Ecrivez pour détails.

Bureau de Poste 337,

INTERNATIONAL MEDECINE CO., London, Ont

JOSEPH LECOMTE

Notaire Public.

TERRES A VENDRE

Dans Toutes les Paroisses Françaises du Manitoba.

Argent à Prêter.

367 Rue Main - Winnipeg

ECREMEUSE EMPIRE



Cette écrémeuse est simple de construction, substantielle et solide. Son fonctionnement est facile et bon; sa popularité grandit toujours Il n'y a qu'une opinion chez ceux qui s'en servent et c'est ceci:

"Je ne pourrais plus m'en passer

Des milliers de ces machines sont maintenant en usage dans le Manitoba et les Territoires.

Agent français: M. Arthur Laleune de Letellier.

Ecrivez pour un catalogue de la Manitoba Cream Separator Co., Ltd.

187 Rue LOMBARD WINNIPEG

P. H. HANSEN, Gérant.

Ville de Saint-Boniface

Soumissions pour Debentures $115.000

Des soumissions pour l'achat de debentures de la Ville, savoir $100,000.00, émises pour la construction et l'établissement d'un aqueduc et $15,000.00 pour l'établissement d'un système d'éclairage électrique, seront reçues jusqu'à lundi le 13 octobre prochain à 5 heures p.m. Ces debentures sont remboursables dans 20 ans et portent intérêt à raison de cinq par cent par an payable semi-annuellement à Winnipeg.

L'argent devra être payé et les débentures livrées à Winnipeg.

Les soumissions devront être adressées au soussigné et porter la suscription "Soumissions pour Débentures,"

Saint-Boniface 26 Août 1902.

THEO. BERTRAND, Secrétaire-Trésorier.

Clark Bros & Hughes,

Entrepreneurs de Pompes Funèbres, Embaumeurs, etc.

M HENRI PÉLISSIER ayant pris un intérêt dans cet établissement, invite la clientèle canadienne-française à s'adresser à cette maison—seul établissement catholique de ce genre dans la Province. Ouvert le jour et la nuit—Service prompt et attentif.

186, RUE JAMES E., Tél 1239

WINNIPEG

C. P. BANNING, D.D.S., L.D.S.

DENTISTE.

Chambre 204 Block McIntyre.

TEL. 110. - - WINNIPEG.

WAGHORN'S GUIDE ON TRAINS AT BOOKSTORES 5c

Theo. Bertrand,

AVOCAT ET NOTAIRE.

HOTEL - DE - VILLE.

SAINT-BONIFACE, - - MAN.

AVEZ-VOUS DEJA ORDONNE ?

UNE CAISSE DE NOTRE

ALE

C'est une boisson légère bonne à boire et belle à voir; la demande en augmente tous les jours

Faite avec drèche pure, (residu de l'orge. Bien travaillée dans des chambres de maturation; superbe boisson de table; absolument pure. Essayez-la!

Adressez-vous aux Redwood Factories.

EDWARD L. DREWRY

Manufacturier et Importateur.

22-6-98 WINNIPEG

AVANTAGE

Sans precedent

Au Magasin Departemental de

COLLIN & CO.

SAINT-BONIFACE,

Marchandises Sèches, Hardes faites Chaussures, Vaisselle, vendue à 40 pour cent de reduction.

Aussi l'assortiment le plus considérable de St. Boniface en épiceries; voir nos prix.

25 lbs de sucre jaune pour $1.00.

22 lbs de sucre granulé pour $1.00.

Fleur Strong Baker, O'Gilvie, $1.75.

Au comptant et pour un mois seulement.

A vendre un magnifique moulin à coudre à moitié prix.

COLLIN & CIE

Photographies

Les plus jolies, les plus artistiques de tout Winnipeg — les Meilleur Marche aussi, ce qui est des plus importants !!!

Tous les prix pour satisfaire toutes les bourses $1.25, 1.50, 2.00, 2.50, 2 75 3.00, 3.50, 4.00, 4.50, 5.00. Dimensions ordinaires

BELL Photo Studio

207, PACIFIC AVE.,

COIN NORD MAIN ST. : : : WINNIPEG.

TOUJOURS A VOTRE SERVICE

L. DE GALEBERT

PROP..

VOICI

Le moment de songer à l'avenir et s'y préparer en suivant les cours du

BUSINESS COLLEGE De Winnipeg

Les anciens élèves occupent tous des positions d'avenir à Winnipeg et dans les villes de la Province.

Ecrivez pour avoir nos livrets de temoignages.

Des circulaires sont envoyées sans frais sur demande adressée à

G. W. DONALD, SECRETAIRE

LES NOUVELLES VOITURES

QUE

M. DENIS D'AOUST

De Winnipeg circulent sont sans contredit les plus belles de la Cité. Service de 1ère classe. 174 et 176 rue McDermott-Est. Tél. 141

CREME A LA GLACE !

En toutes quantités et toutes saveurs, si on l'ordonne à l'avance. Nos salons sont les plus vastes et les plus beaux de Winnipeg. Venez manger de la crème à la glace au No 422, rue Principale, bloc McIntyre.

W. J. BOYD,

422 Rue Principale - - Bloc McIntyre



Canadian Northern Ry;

VOYAGE DANS L'EST

PAR LA VOIE DES GRANDS LACS

Tarifs de Touriste pour tous les points dans ONTARIO, QUEBEC les province maritimes et les états de l'Est

Billets pour l'Océan sur toutes les lignes.

Pour date de départ et loyer de lits adressez-vous à n'importe quel agent du Canadian Northern.

GEO. H. SHAW,

Gérant du trafic.

JEHAN DE FROMENT

NOTAIRE, COMMISSAIRE, JUGE DE PAIX.

Argent a Preter sur Hypotheques

Notre-Dame de Lourdes, Man;

24-4-01

Allen's Lung Balsam

(BAUME D'ALLEN)

Le meilleur remède contre la toux.

Absolument Sûr

devrait être le premier auquel on devrait donner en achetant un remède et insister rigoureusement pour l'avoir, car de son efficacité dépend la vie. Allen's Lung Balsam ne contient pas d'opium sous quelque forme que ce soit, et il est sûr, certain et prompt dans les cas de croup, rhumes, toux fortement attachée.

Essayez-le maintenant et convainquez vous

FEUILLETON DU MANITOBA.

QUELQUES CHAPITRES

Du II Vol DE L'HISTOIRE DE L'OUEST CANADIEN

PAR

L'abbe G. Dugas, Ptre

No. 6

CHAPITRE II.

(Suite)

A cette occasion, il écrivait à l'évêque de Québec en 1823:

"Vous m'avez prévenu que je n'aurais bientôt plus de sujets de votre diocèse. Je souhaiterais pouvoir m'en passer; je l'avais un peu espéré; mais je me suis trompé. Je ne perds pas de vue l'instruction propre à me procurer de l'aide; j'en fais presque toute mon occupation. Si je prends les moyens de me procurer la vie plus largement, c'est afin de garder et d'instruire un plus grand nombre d'enfants. Enfin je prie le Maître de la moisson d'envoyer lui-même des ouvriers pour travailler à sa vigne."

Au sujet des vocations religieuses parmi les enfants du peuple de la Rivière Rouge, aussi bien que de tout le Nord-Ouest, on se faisait grandement illusion à Québec et à Montréal; car, s'il eut fallu compter sur des prêtres indigènes pour évangéliser les tribus sauvages, tout le pays de l'Amérique du Nord serait encore à civiliser. Malgré ses soins, son zèle et ses sacrifices pour l'instruction et l'éducation, Mgr Provencher, après trente quatre ans d'épiscopat, n'eut pas la consolation de voir un seul de ses écoliers répondre à ses vues. Ceux sur qui il fondait les plus belles espérances, à cause de leurs talents, ne se sentaient, à la fin de leurs études, aucun attrait pour la vie cléricale.

Il en fut de même pour Mgr Taché, qui fit d'énormes dépenses pour procurer la haute éducation aux meilleurs sujets de ses écoles sans jamais en voir un seul entrer dans le sacerdoce.

Ce manque complet de vocation ecclésiastique chez le peuple de la Rivière-Rouge et le peu de temps que chaque missionnaire séjournait dans le pays retardèrent d'une douzaine d'années l'évangélisation des tribus indiennes, au grand chagrin de Mgr Provencher qui ne pouvait apporter aucun remède à ce mal.

Pour évangiliser les tribus sauvages, une des premières conditions est la connaissance de leur langue. Ce travail de l'étude des langues de l'Amérique du Nord a été une tâche difficile et laborieuse pour les premiers missionnaires, parce qu'ils ne trouvèrent ni grammaire, ni dictionnaire, ni professeur pour applanir les difficultés d'une telle étude. Aussi, ce ne fut qu'après bien des tâtonnements qu'ils parvinrent à saisir les règles et l'esprit de ces idiômes, qui n'ont rien de commun avec les langues vivantes de l'Europe. Ils furent obligés de vivre longtemps sous la tente, avec l'indien, et de le suivre dans ses longs voyages à la prairie, avant de se familiariser avec son langage pour expliquer convenablement les dogmes de la religion. Tout ceci demandait chez le missionnaire une robuste santé et des aptitudes qu'on ne trouve pas toujours dans un sujet, malgré ses vertus et sa bonne volonté. Mgr Provencher lui-même ne réussit jamais à acquérir la connaissance d'aucune langue sauvage, quoiqu'il l'eut beaucoup désiré.

Jusqu'à l'année 1832, les prêtres qui vinrent à la Rivière Rouge n'étudièrent pas les langues du pays et se bornèrent à aider Mgr Provencher dans la desserte des missions établies aux environs de Saint-Boniface.

Cependant, avec l'aide de quelques catéchistes qui parlaient le français et l'indien, Mgr Provencher put instruire les enfants des adultes pour en faire des chrétiens et leur ouvrir les portes du Ciel.

Si les moyens faisaient défaut pour faire marcher l'œuvre spirituelle et pour répandre promptement les bienfaits de la religion, ils manquaient également pour le progrès matériel.

A part les riches fourrures que renfermait le Nord-Ouest, et les troupeaux de boffles qui paissaient dans les plaines, tout ce vaste pays était à la lettre, le pays de la pauvreté et du dénûment complet. Seul, l'indien accoutumé dès son enfance à vivre de mille privations, à coucher demi vêtu sur la terre nue et humide, à se nourrir d'une viande sans apprêts comme l'animal carnassier, ne sentait pas ce qu'avait de pénible sa condition et ne songeait pas à l'améliorer. La chose d'ailleurs lui eut été impossible, puisque l'homme civilisé pouvait à peine, à force de travail et d'industrie, améliorer quelque peu son sort. Il devait tout importer à la Rivière-Rouge, et cela à des prix exhorbitants à cause de l'immense distance qui séparait cette colonie de Montréal. L'objet le plus commun dans nos pays civilisés devenait là un objet de luxe que seuls les riches traiteurs pouvaient se procurer. Les vitres, par exemple, n'étaient pas encore en usage à la Rivière Rouge quand y arrivèrent les premiers missionnaires. Mgr Provencher, pour laisser pénétrer un peu de lumière dans son pauvre logis, se servait d'une peau de parchemin fixée sur un cadre en guise de chassis. Pour fixer les planches sur le toit de sa maison, il employa des cordes et des chevilles, faute de clous. Ce fut Mgr. Provencher qui emporta le premier poële dans le pays, en 1822. On prit deux ans pour le rendre à Saint-Boniface. De Montréal à la Rivière Rouge, les voyageurs ne se servaient sur les lacs et les rivières, que de canots d'écorce, embarcations très fragiles comme on le sait; et la pièce la plus lourde qu'on pouvait mettre dessus ne devait pas excéder quatre-vingt-dix livres; inutile donc de songer à y mettre un poële. Après l'avoir acheté à Trois-Rivières aux forges de Saint-Maurice, Mgr Provencher l'avait envoyé en Angleterre sur un vaisseau, et de là la Compagnie de la Baie d'Hudson l'avait envoyé à la Baie d'Hudson, d'où les serviteurs de la Compagnie l'avait rendu à Saint-Boniface sur de solides barges.

Pendant plusieurs années, il fut l'unique poële dans tout le Nord-Ouest.

Dans nos pays civilisés, on ne se fait pas une idée d'un tel dénûment. On ne conçoit pas qu'on puisse manquer d'une épingle et pourtant à la Rivière-Rouge, à cette époque il n'y avait pas encore d'epingles, et, pour en avoir une il fallait la faire venir de 600 lieues. Les objets importés dans le pays par la compagnie, étaient destinés uniquement aux échanges de la traite. La seule monnaie qui eût cours, dans les forts, était une peau de fourrure. La compagnie ne cédait ses marchandises qu'à ceux qui avaient du poil à lui donner en retour. Plus tard, les choses changèrent; mais à cette époque, c'était le système suivi.

L'aspect qu'offrait la colonie en 1823, onze ans après l'arrivée des premiers colons, n'avait encore rien pour flatter la vue, ni pour donner une haute idée des ressources de ce pays. Les familles, qui n'habitaient pas sous des tentes mobiles, étaient logées dans de misérables huttes dont le confort n'égalait pas même celui d'une tente. Ces pauvres habitations étaient faites de bois rond, croisées aux angles, liés les uns aux autres par des chevilles Le carré de cette cabane s'élevait à sept pieds environ, à peine assez haut pour y pratiquer une porte sous laquelle un homme de taille moyenne ne passait pas sans se baisser. Les interstices, entre ces pièces du carré, étaient fermés avec de la mousse sur laquelle ensuite on appliquait une couche de glaise blanche, qu'on trouvait au bord des rivières. Avec ce ciment naturel les joints étaient bien fermés, mais ce n'était ni propre ni élégant.

Le toit qui surmontait ce carré était à l'avenant; il était fait de petites perches serrées les unes contre les autres et fixées avec des cordes au sommet et au carré. Pour fermer les joints et empêcher la pluie de filtrer à travers, on se servait de foin mêlé à de la glaise et on étendait sur le toit une couche de ce mélange. Pour truelle, le plâtrier se servait de sa main. Le lecteur peut se faire une idée de l'aspect que présentait une telle chaumière. Telle qu'elle était cependant, les gens s'en contentaient, faute de mieux.

En l'année 1866 quatre ans avant l'entrée de Manitoba dans la confédération, il existait encore à la Rivière Rouge des constructions de ce genre.

Comme il n'y avait pas de poële dans le pays, en 1823, la maisonnette était chauffée par une cheminée faite en terre. Pendant les froids intenses de l'hiver il fallait entretenir un feu ardent si l'on ne voulait pas se geler.

Mgr Provencher, en parlant de sa première maison bâtie en 1818, disait à Mgr Plessis dans une lettre:

"J'ai mis logeable vingt pieds de ma maison que nous avons faite à Saint Boniface. En partageant cette partie en deux, j'ai réussi à me mettre à l'abri de la neige, mai non pas à me garantir du froid."

Si Lord Selkirk eut vécu, il est bien probable que l'établissement de la Rivière-Rouge se fût développé plus rapidement, parce qu'il eut continué de s'intéresser à une œuvre à laquelle il avait consacré sa fortune et sa vie.

Il n'en fut pas ainsi de ses successeurs. La colonisation de la Rivière-Rouge devenait pour eux une œuvre pour le moins très indifférente.

Mgr Provencher, en homme clairvoyant, s'y attendait. Tout naturellement, c'était ce qui devait arriver.

(A suivre)

LE SALUT ETAIT LA

Combien succombent à une inflammation de poumons qui auraient trouvé le salut dans le BAUME RHUMAL pris en temps......

PRECIEUX SECOURS

Les palpitations dont souffrent beaucoup de femmes et de jeunes filles sont souvent causées par la pauvreté du sang. Les Pilules de Longue Vie du Chimiste Bonard feront disparaitre tout cela. Echantillon envoyé sur réception de 2c. Adressez LA CIE MEDICALE FRANCO-COLONIALE, Montréal.